

ANGERS

Antenne clinique
u f o r c a

COMMENT S'ORIENTER

DANS LA CLINIQUE ?

2019 - 2020

LISTE DES SECTIONS, ANTENNES ET COLLEGES CLINIQUES DE L'INSTITUT EN EUROPE

Sous l'égide du Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII et de l'Ecole de la cause freudienne, association fondée en 1981, reconnue d'utilité publique (décret du 5 mai 2006).

Section clinique de Barcelone	Antenne clinique d'Angers
Section clinique de Bordeaux	Antenne clinique d'Athènes
Section clinique de Bruxelles	Antenne d'Aix/Marseille
Section clinique de Clermont-Ferrand	Antenne de Chauny/Prémontré
Section clinique de Lyon	Antenne de Dijon
Section clinique de Madrid	Antenne de Grenoble
Section clinique de Nantes	Antenne de Mons (SC Bruxelles)
Section clinique de Nice	Antenne de Liège-Namur (SC Bruxelles)
Section clinique de Paris-Ile de France	Antenne de Strasbourg
Section clinique de Paris-Saint-Denis	Collège clinique de Lille
Section clinique de Rennes	Collège clinique de Montpellier
Section clinique de Rome	Collège clinique de Toulouse
Section clinique de Tel-Aviv	

Prologue de Guitrancourt par Jacques-Alain Miller	4
L' Antenne clinique d'Angers - Qui sommes-nous ?	6
L'enseignement clinique des présentations de malades	8
Les ateliers d'études de textes : <i>La science des rêves (Die Traumdeutung)</i>	10
L'élucidation des pratiques	11
Le cycle de conférences : « <i>Devenir une femme, un homme aujourd'hui</i> »	12
La conversation de Mai : « <i>Comment s'orienter dans la clinique ?</i> »	13
Introduction à la psychanalyse	14

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les demandes d'inscriptions et de renseignements sont à adresser à :

Guilaine GUILAUME

Coordinatrice de l'Antenne clinique d'Angers

18 rue Saint Nicolas, 49100 Angers

☎ 06 83 35 96 90. ✉ guilaineguillaume@orange.fr

Les bulletins d'inscriptions, informations, agenda, actualités de l'Antenne clinique sont à retrouver sur le site :

www.antennecliniqueangers.fr

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : **la raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.**

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque **l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé**, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste. Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient.

Cette opération ne pourrait-elle constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que **l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse** et est même utilisée pour des critiques de manuels, documents et inscriptions. L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. On n'en sort pas. Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste,

si son témoignage n'était pas altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de la psychanalyse.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans **une expérience essentielle-ment privée, est susceptible d'être transmis au public.** Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « **passé** » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « **mathème** » (1974).

Entre les deux, une gradation : le témoignage de la **passé**, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique ; l'enseignement du **mathème**, qui doit être démonstratif, est pour tous — et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans à Paris. Elle s'est déjà fait connaître en Belgique avec le Champ freudien ;

elle prendra dès janvier prochain la forme de « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement :

Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés, il est sanctionné par l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation à la pratique de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autres fins que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher, — et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Il est d'orientation lacanienne. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre — le travail à fournir ne sera pas extorqué : il dépend d'eux, il sera guidé, et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères

concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté son trésor classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le **mathème** de l'hystérie). Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement.

Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988

L'Antenne clinique d'Angers

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953 – 1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, en 1968, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le 5 juin 1996 fut créée « l'Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique » (UFORCA). Regroupant l'ensemble des Sections et Antennes cliniques francophones, elle généra un essor considérable dans le savoir sur les psychoses et leurs prises en charge. Après la création en novembre 2009 à Paris de l'Université Populaire Jacques Lacan, UFORCA est devenue

le 13 décembre 2009 une association internationale : l'UFORCA pour l'UPJL (Université Populaire Jacques Lacan).

Le département de psychanalyse fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981.

L'Antenne clinique d'Angers a vu le jour en 2010, prenant la suite du Programme d'études cliniques d'Angers créé en 2001 et de la Section clinique d'Angers créée en 1992. Cette formation assure un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique et pragmatique, qui s'adresse aux professionnels de la Santé Mentale et du champ social, psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, éducateurs, infirmiers aussi bien qu'aux étudiants et universitaires intéressés par ce savoir particulier.

La formation se décline en différents modules

10h30 à
12h

Les ateliers d'études de textes

13h30 à
16h15

L'enseignement clinique des présentations de malades

17h à
18h30

Les groupes d'élucidation des pratiques

18h30 à
20h

Le cycle de conférences

Le jeudi
20h30 à
22h00

Introduction à la psychanalyse
(module indépendant)

SESSION 2019 - 2020

Les vendredis 11 octobre, 8 novembre et 13 décembre 2019.
Et les vendredis 10 janvier, 14 février, 13 mars, 3 avril et 15 mai 2020.

Introduction à la psychanalyse

Les jeudis 17 octobre, 14 novembre, 19 décembre 2019.
Et les jeudis 16 janvier, 13 février et 9 avril 2020.

L'enseignement clinique des présentations de malades

C'est le 5 janvier 1977 que Lacan ouvrait la section clinique de Paris qui prendra place à l'Université. Les présentations de malades, dans les hôpitaux qui consentent à accueillir la présence de la psychanalyse, se verront intégrées dans le cursus de la formation mais, c'est bien des années auparavant, qu'à l'hôpital Henri Rousselle, Lacan avait commencé à s'entretenir avec des malades, en présence de psychiatres et du petit groupe des *Cahiers pour l'analyse*, dont faisait partie J-A Miller et qui se réunissait pour travailler sur ces entretiens si inédits avec des patients hospitalisés.

Détournée de ses objectifs de démonstration ou de confirmation des savoirs, la « Présentation de malades » reste le nom propre qui qualifie une discipline inventée par Lacan et qui constitue le noyau clinique de la formation. Lacan parlait en ces termes de sa présentation de malades : « cette sorte d'exercice qui consiste à écouter des patients, ce qui évidemment ne leur arrive pas à tous les coins de rue »¹.

Cette clinique relève, depuis Lacan, d'une éthique soutenue par le consentement du praticien à se laisser guider par les paroles du malade, pour que se déploient les moments d'une histoire, que s'ordonnent certains éléments structurels ou que soit soutenu l'effort d'« un qui souffre », s'efforçant d'articuler l'inénarrable.

L'Antenne clinique d'Angers est accueillie dans deux unités du Centre de santé mentale angevin (CESAME) qui lui adressent des patients pouvant bénéficier de telles rencontres. Un éclairage en est attendu pour les participants aussi bien que pour les praticiens qui les ont en charge. Ces entretiens, uniques, ont un objectif pragmatique et, moins qu'un diagnostic, visent à mettre en lumière les lignes de forces de l'organisation symptomatique dont un sujet dispose pour traiter le réel.

L'enseignement prend appui sur l'entretien lui-même et les échanges qui suivent avec les participants.

Ceux-ci sont invités à proposer un commentaire à partir d'un point particulier du texte du sujet ou d'une question de doctrine ou de clinique.

L'enseignement a pour objet :

1) Au-delà d'une visée diagnostique classificatoire, de repérer la structure des symptômes, leur histoire subjective, leur incidence dans la vie du patient.

2) De mettre en valeur la diversité des solutions forgées par le malade et les raisons de leur faillite ayant nécessité l'hospitalisation.

3) De dégager dans chaque cas les points d'appui susceptibles, dans le transfert, de permettre une stabilisation dans un lien social.

4) D'orienter la prise en charge et l'acte thérapeutique de manière à préserver cette stabilisation, rendre l'évolution du sujet moins discontinu, en prenant appui sur la singularité de son symptôme.

¹Jacques Lacan, *Je parle aux murs*, Paris, Seuil,

Responsables des présentations Secteur Maine A
Monique Amirault et Emmanuel Chenesseau

Responsables des présentations Secteur Maine B
Guilaine Guilaumé et Vincent Moreau

CESAME Ste Gemmes / Loire

Le vendredi de 13 h 30 à 16 h 15

2 groupes

Le vendredi de 10 h 30 à 12 h 00

2 groupes

La science des rêves (Die Traumdeutung)

Freud, en publiant *Die Traumdeutung* en 1900, propose de montrer « qu'il existe une technique psychologique qui permet d'interpréter les rêves » et que « si on applique cette technique, tout rêve apparaît comme une production psychique qui a une signification... ». Tel qu'il le définit pour la psychanalyse, le rêve est « la voie royale qui mène à la connaissance de l'inconscient ». Pour cela, Freud fait appel à ses propres rêves, alors qu'il a déjà interprété plus de mille rêves de ses patients.

Nous verrons pourquoi. Nous aborderons la découverte freudienne de l'interprétation des rêves en nous attachant au mécanisme du travail du rêve, aux processus de condensation et de déplacement, à la déformation et au matériel du rêve ainsi qu'à ses sources. Nous verrons comment le rêve se déploie en un contenu manifeste et en un contenu latent et surtout comment le rêve constitue l'accomplissement d'un désir.

CESAME Ste Gemmes / Loire

Responsables Groupe 1

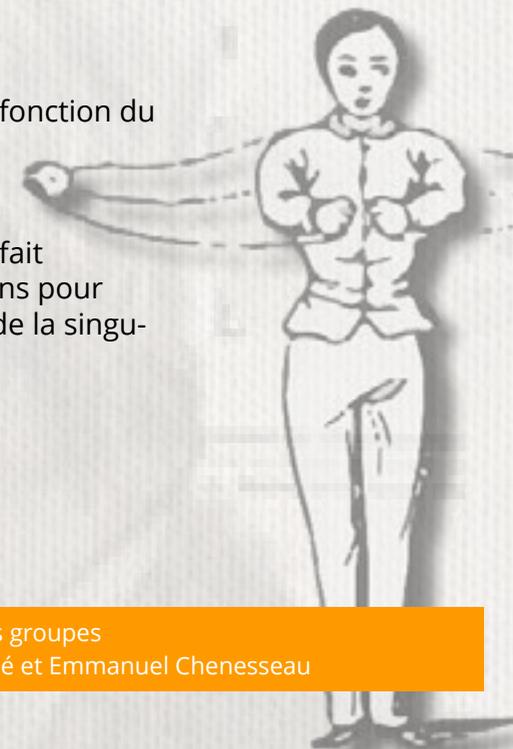
Vincent Moreau, Gérard Seyeux
François Lechertier

Responsables Groupe 2

Marie-Claude Chauviré-Brosseau,
Nathalie Morinière

L'élucidation des pratiques s'oriente à partir du sujet de l'inconscient et de la fonction du symptôme.

Elle porte sur des cas présentés par les participants, à partir de leur pratique. Elle fait l'objet d'une conversation et de propositions pour orienter l'acte thérapeutique à la lumière de la singularité de chaque sujet.



Responsables des groupes

Monique Amirault, Guilaine Guilaumé et Emmanuel Chenesseau

CESAME Ste Gemmes / Loire

Le vendredi de 17 h 00 à 18 h 30

2 groupes

« Devenir une femme, un homme aujourd'hui »

La psychanalyse a très tôt mis au jour le fait que l'assomption de son propre sexe¹, pour l'être parlant, est une affaire qui est loin d'être naturelle. Ce que Lacan finira par nommer sexuaton met en jeu, au contraire, la dimension de l'inconscient et du choix du sujet, non sans lien avec les coordonnées de discours dans lesquelles sont prises sa jouissance et son image.

Mais aujourd'hui que les possibilités ouvertes par la science ont ringardisé la ségrégation sexuelle, et que définitivement, l'anatomie ne fait plus le destin, pour renverser le célèbre mot de Freud emprunté à Napoléon Bonaparte, qu'est-ce que la psychanalyse a à dire de la façon dont un sujet s'inscrit dans son identité sexuée ? Quel jeu entre jouissances et identification, genre, mascarade ou performance dans l'accélération d'une époque secouée de « troubles dans le genre »² et à l'heure où certains rêvent de

dépasser la binarité de la différence sexuelle dont l'index ne serait plus garanti par l'Autre et ses catégories prêtes-à-porter ?

« L'être sexué ne s'autorise que de lui-même [...] et de quelques autres. »³ Il s'agira de tirer les conséquences de cette formulation de Lacan et de la souplesse offerte par son dernier enseignement pour questionner les formes les plus actuelles de la clinique qui est la nôtre en institution et dans nos cabinets, et se tenir à la hauteur de ce réel qui nous regarde.

¹ Cf. Lacan J., « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 56.

² Pour reprendre le titre du célèbre ouvrage de Judith Butler, qui inaugure les Gender studies

³ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXI, « Les non-dupes errent », leçon du 9 avril 1974, inédit.

Comment s'orienter dans la clinique ?

Le 15 mai 2020, pour conclure l'année, une journée de travail intitulée la Conversation de Mai sera consacrée à la question :

« Comment s'orienter dans la clinique ? »

Cette Conversation fait partie du programme de l'Antenne mais elle se déroule selon un format différent de celui des autres journées. La matinée donne toute son importance aux travaux des participants qui sont invités à présenter des cas de leur pratique (en libéral, en institution), cas qui font l'objet d'une grande conversation avec l'ensemble des participants et enseignants de l'Antenne, conversation animée par un analyste invité.

L'après-midi est réservée à une conférence suivie d'une discussion.

Introduction à la psychanalyse

Une Introduction à la psychanalyse est proposée à ceux qui s'intéressent à la clinique psychanalytique et souhaitent découvrir ou approfondir la doctrine freudienne et l'enseignement de Jacques Lacan. Elle est destinée tout particulièrement à ceux qui n'ont pas de formation dans le champ de la psychanalyse. Ce module est organisé dans le cadre des activités de l'association UFORCA-Angers pour la formation permanente.

Actualité de l'enseignement freudien sur le symptôme

Aujourd'hui la promotion de nouvelles maladies connaît un succès foudroyant. Ce qui s'appelle désormais « trouble mental », fondé sur le modèle du binôme action-réaction cher à la littérature scientifique du XVIIIème siècle, ne se construit plus cliniquement mais se recueille simplement dans un répertoire empirique fondé sur le sens commun et l'observation de signes objectivables et évaluables. À présent leur expansion est telle que chacun peut se trouver assigné à une

niche pathologique objectivable statistiquement. Dans cette approche le trouble a remplacé le symptôme. Le symptôme, au contraire, est au cœur de l'expérience analytique. Il est d'abord ce dont les patients font leur plainte mais il apparaît bientôt qu'il est aussi ce qu'ils aiment le plus, parfois plus qu'eux-mêmes. Et dans ce sens le symptôme – présenté comme un problème – n'en est pas moins aussi pour le sujet une solution. Loin d'être un dysfonctionnement il est à considérer comme un mode de fonctionnement.

La référence bibliographique de ce module est :

Introduction à la psychanalyse de Sigmund FREUD, Folio Essais

Les conférences 16 à 23 de *l'Introduction à la psychanalyse* nous serviront de fil rouge pour les sept séances. Freud, sous une forme très pédagogique, puisque ces conférences, écrites en 1915, sont destinées à des non-initiés, y livre la quintessence de ses découvertes et de ses avancées sur le symptôme.

Enseignants

Monique Amirault, Vincent Benoist (coordinateur), Alexandra Boisseau, Emmanuel Chenesseau, Nathalie Morinière et Gérard Seyeux.

Bibliothèque anglophone 60, rue Boisnet à Angers

Le jeudi de 20 h 30 à 22 h 00

17 octobre 2019 (C16)

La logique du symptôme :
il est traitement de l'insupportable
pour un sujet

14 novembre 2019 (C17)

Le symptôme a un sens, inconnu du
malade et qui ne s'interprète qu'en fonction
des premières expériences

19 décembre 2019 (C18)

Le symptôme se forme à titre de
substitution à la place de quelque chose qui
n'a pas réussi à se manifester au dehors

16 janvier 2020 (C19)

Le symptôme est une formation de compromis
exprimant aussi bien ce qui a été refoulé que
ce qui est la cause du refoulement

13 février 2020 (C17 à C23)

Avec le symptôme il s'agit d'obtenir la
satisfaction tout en s'en défendant

12 mars 2020 (C22)

L'étiologie des névroses ; la régression n'est pas le
refoulement ; la plasticité des motions
pulsionnelles ; les séries complémentaires

9 avril 2020 (C23)

Le symptôme à la fin de l'analyse, une clinique
des fonctionnements, des arrangements

Secrétariat
Antenne clinique d'Angers
UFORCA – Angers
Guilaine Guilauré
18, rue Saint Nicolas
49100 Angers
06 83 35 96 90
guilaineguilaume@orange.fr

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII
ANTENNE CLINIQUE ANGERS

Association UFORCA ANGERS
pour la formation permanente



Uforca Angers Antenne clinique

Inscriptions, informations, agenda :

www.antennecliniqueangers.fr

DIRECTEUR

Jacques-Alain Miller

COMITÉ de COORDINATION

Guilaine Guilauré, coordinatrice
Monique Amirault, Vincent Benoist,
Emmanuel Chenesseau

ENSEIGNANTS 2019-20

Monique Amirault
Vincent Benoist
Alexandra Boisseau
Marie-Claude Chauviré-Brosseau
Emmanuel Chenesseau
Alice Delarue
Guilaine Guilauré
Virginie Leblanc
François Lechertier
Vincent Moreau
Nathalie Morinière
Gérard Seyeux